

Le Cinémed pense aux films d'ici

Pour le 31^e Festival international du film méditerranéen de Montpellier (23 octobre), une dizaine de films seront sélectionnés pour la catégorie *Filmer en Languedoc-Roussillon*.

L'idée a germé dans l'esprit de Jean-François Bourgeot en 2004, deux années après son arrivée aux manettes, lors de la 25^e édition du festival. Elle partait d'un constat simple : « Il n'y a pas vraiment de raison de regarder affectueusement les films étrangers et de ne pas regarder les nôtres », affirme pragmatiquement le patron de Cinémed. Offrir, en quelque sorte, un panorama de ce qui peut se faire chez nous, à destination d'un public le plus large possible, sans oublier la presse étrangère. Autre raison, qui prolonge la première : « Montrer que le cinéma français, ce n'est pas seulement Paris. » Jean-François Bourgeot poursuit : « Avant, on avait Pagnol qui reflétait vraiment le cinéma méditerranéen. Désormais, il faut montrer que l'on peut encore tourner dans le sud. » Une vitrine donc pour la région et ses professionnels du cinéma, et un peu d'au-

topromotion qui ne fait pas de mal.

« L'aboutissement du film »

Jean Mach, réalisateur de la région, a envoyé à Jean-François Bourgeot ses films *8th wonderland* et *Par l'odeur alléché* : le premier a été projeté en avant-première au festival, le second a été sélectionné dans la catégorie *Filmer en Languedoc-Roussillon*. « Le festival méditerranéen est le plus important de la région », explique Jean Mach, qui envoie chacune de ses réalisations à Jean-François Bourgeot. « C'est très important pour les réalisateurs et pour toute l'équipe qui vient souvent de la région, de pouvoir montrer le film terminé. C'est un aboutissement, une sorte de cercle qui se termine. »

« Ne pas faire un ghetto des films régionaux »

La catégorie *Filmer en Languedoc-Roussillon* n'est pas un concours, il n'y a aucun prix à la clé. Pourrait-on envisager d'en faire une catégorie officielle, soumise à un jury ? Négatif, assène Jean-François Bourgeot. « Il n'y a pas de raison de créer une sélection particulière pour les films régionaux. Ce serait faire un ghetto des créations locales. En revanche, les films qui entrent dans cette sélection peuvent tout à fait être choisis dans une autre catégorie. » Le problème est que cela n'arrive pas souvent. C'est aussi pour cette raison que *Filmer en Languedoc-Roussillon* est né. En effet, dans la



Jean-François Bourgeot, directeur du festival international du film méditerranéen. ©photo : Margot Valeur

région, très peu de longs métrages sont tournés, au détriment d'une majorité de courts métrages et de documentaires. Proportionnellement au nombre de candidats, il y a finalement peu de films potentiellement sélectionnables pour un prix.

Dix à quinze films choisis

Parmi les postulants, il y a ceux qui envoient un film régulièrement, comme Pierre Carles, ou les novices pour lesquels cette sélection est une aubaine. Pour pouvoir postuler, il faut répondre à au moins un des deux critères imposés : réaliser en Languedoc-Roussillon ou être originaire de la région. Parmi les trente candidats, le directeur du festival, aidé du comité de sélection, en sélectionnera dix à quinze. En 2008, huit documentaires ont été présentés, dont deux de la réalisatrice Laure Pradal et un de Marie-José Fages-Lhubac, née à Montpellier et qui vit aujourd'hui à Mauguio. Le réalisateur Yves Jeuland a, quant à lui, été sélectionné avec son film *Un village en campagne*, retraçant la campagne électorale de Fleury d'Aude, dans le département du même nom. Enfin, dans les documentaires, *Soulaiges, le noir et la lumière* de Jean-Noël Christiani a été proposé au public. Un film dédié à la carrière de l'artiste peintre. Et pour cette nouvelle édition ? Il est encore trop tôt pour dévoiler ce que sera le cru 2009 des films régionaux. Les candidatures sont arrêtées mi-juillet. **Mathilde FRADIN**